À propos de la pédagogie anthroposophe

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **95 (1966)**

Heft 6

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A propos de la pédagogie anthroposophe

L'anthroposophie peut être définie comme une science de l'humanité, un ensemble de connaissances sur l'homme envisagé moralement. C'est une philosophie qui se propose d'atteindre l'homme intégral, de le guider à tous les stades et dans toutes les conditions de son expérience humaine. Ce mouvement a été fondé par le penseur autrichien Rudolf Steiner, né en 1861 en Hongrie, mort en Suisse en 1925; il tend à «modifier les vues sur la nature de l'homme qui, à l'heure actuelle, sont répandues dans le monde entier» (cf. *Première Enfance,* du Dr Norbert Glas, Les Cahiers bleus, Cahier E).

Créée en 1919 à Stuttgart, la première école Rudolf Steiner prit le nom d'école Waldorf, les fonds nécessaires à son ouverture ayant été fournis par la fabrique de cigarettes Waldorf-Astoria. Depuis, des établissements de ce genre se sont multipliés en Allemagne, en Suisse, en Hollande, en Angleterre, aux Etats-Unis. En France également, leur essor est sans cesse grandissant. Actuellement, il existe environ quatre-vingts écoles Rudolf Steiner, qui embrassent l'ensemble de la scolarité, de 7 à 19 ans.

Quoi que l'on pense de la philosophie anthroposophe et même s'il nous est impossible d'accepter ses conceptions sur l'origine de l'homme, sa destinée et son rôle sur la terre, une chose cependant ne peut manquer de frapper à notre époque de culture purement intellectuelle: c'est le développement harmonieux apporté par une telle éducation à toutes les facultés mentales et corporelles de l'être humain. Certains procédés ne pourraient-ils nous être utiles dans notre tâche d'éducateurs et d'instituteurs?

La base de toute psychologie tend à amener spontanément l'enfant vers des activités propres à son âge. Est-il bon pour un enfant de cinq ans de savoir lire? Nos enfants modernes ne sont-ils pas condamnés à un développement intellectuel prématuré?

En cette période de rentrées des classes, de revisions de programmes et d'horaires, donnons, dans ses grandes lignes, le plan d'organisation d'une école Rudolf Steiner (cf. *Le Mystère de l'enfance,* de A. C. Harwood, Les Cahiers bleus, cahier D).

Au jardin d'enfants

Pour les moins de sept ans, il n'est prévu aucun enseignement proprement dit, mais une éducation de la volonté par l'imitation de nombreuses actions: activité de la cuisinière, de la femme de chambre, du jardinier; visite au maréchal-ferrant, au menuisier, etc... La vie au jardin d'enfants se rapproche autant que possible de la vie de famille. L'imagination est enrichie par les contes de fées, les récits, par les matériaux mis entre les mains de l'enfant, par la forme de ses jouets. Le théâtre de

marionnettes, la costumation, la comédie improvisée, le modelage, la peinture, le dessin, la découverte de la nature, tels sont les principaux points du programme chez les tout petits.

Le maître

Vers sept ans, dès le changement de dentition, l'élève a besoin d'un maître en mesure de répondre à toutes ses questions. Les rapports se modifient entre l'enfant et l'adulte. La connaissance forme un tout, et ce tout est exprimé par une personne. L'autorité devient quelqu'un et non un règlement abstrait. Aucune leçon n'est ordinaire: le talent artistique du maître doit tout transformer en merveille.

L'horaire

Son but: donner à chacune des principales activités de l'être humain l'occasion de s'exprimer. Le début de la journée prévoit surtout le travail intellectuel, par des leçons groupées autour d'un centre d'intérêt. Viennent ensuite des exercices développant le sens rythmique de l'enfant: leçons de flûte, eurythmie, chant, cours de langues. L'après-midi est réservé essentiellement aux travaux manuels, à l'éducation physique.

L'âge de la puberté correspond à l'apparition du sens critique chez l'adolescent. C'est pourquoi sa formation nécessite, dès ce moment, des maîtres spécialisés. La réunion hebdomadaire des professeurs assure la coordination indispensable entre tous les collègues solidaires les uns des autres, poussant «leur conception du monde jusqu'à une synthèse qui réunit la science, l'art et la religion» (ibid.).

Il faudrait citer beaucoup d'autres choses encore: les méthodes spéciales pour cas individuels (bégaiement, instabilité, indolence); la suppression des moyens traditionnels tels que notes et punitions, l'absence de «livres du maître», la collaboration étroite avec le médecin de l'école, etc...

Notre propos n'est pas de donner une vue complète de la pédagogie anthroposophe, ni de faire la critique de ses méthodes, mais de soulever quelques idées qui, peut-être, nous aideront à approfondir mieux notre mission d'éducateurs. N'y aurait-il pas certaines questions à revoir, dans le genre de celles-ci: Ce que nous apportons à nos élèves sert-il vraiment à former des hommes, dans toute l'acception du terme? A notre époque de familles peu nombreuses et où la psychologie fait fureur, pouvons-nous prétendre posséder plus de vraies personnalités que les siècles passés?

M. G.